

INFORMATION SUR LA PKD RIVIERE ARIEGE

Pourquoi cette information à vous pêcheurs en Ariège.

Il est important pour nous de vous informer prioritairement sur nos actions en faveur des milieux comme sur les dérèglements pouvant avoir une incidence sur votre activité de loisir. Grace à cette transparence que nous jugeons nécessaire, vous contribuerez ainsi à la diffusion d'une information juste et précise.

Qu'arrive-t-il à certains poissons sur des secteurs de la rivière Ariège ?

Il y a 2 ans, nos pêches électriques annuelles ont révélé des résultats indiquant une diminution d'une partie de la population des truites fario sur certains secteurs du cours d'eau Ariège.

Notre réaction fut immédiate et nous avons entrepris l'étude de cette situation pour l'appréhender au mieux rapidement.

D'autres pêches d'inventaires ont permis de localiser les limites de la zone où ce phénomène était présent. Les soupçons se sont vite portés sur une maladie qui sévit dans différents points du monde : La PKD.

A l'automne 2016, la présence de la PKD est soupçonnée en Haute Ariège. A l'été 2017, elle y est confirmée comme dans d'autres secteurs de la rivière.

Fin 2018, le bilan est le suivant : la PKD apparaît au niveau d'Ax-les-Thermes sur la partie basse de l'Oriège dès l'aval du barrage de Campauleil puis on la retrouve sur l'Ariège à partir de la confluence avec l'Oriège et ce, avec certitude, jusqu'à Pamiers

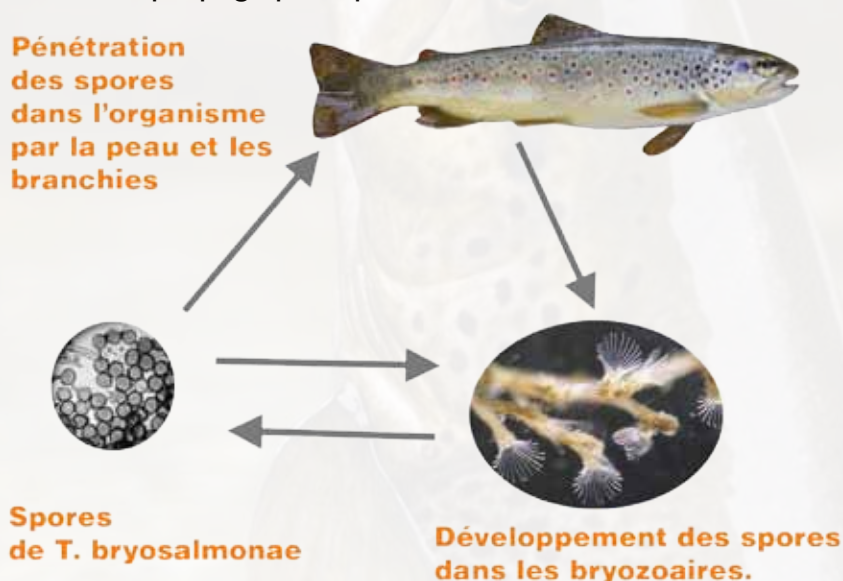
Qu'est-ce que la PKD ?

La PKD (Proliferative Kidney Disease) appelée aussi MRP (maladie rénale proliférative en français), est une maladie infectieuse qui provoque une hypertrophie des reins et, éventuellement, du foie et de la rate, qui peut entraîner dans les populations de salmonidés des taux de mortalité relativement importants, notamment chez les alevins de l'année.

Comment la contamination intervient-elle et comment se développe-t-elle ?

La présence du parasite peut-être décelée rapidement chez le poisson mais on observe que la PKD, qui se déclare 6 semaines après l'infection, apparaît uniquement sous certaines conditions : température de l'eau supérieure à 14°/15° C .

On peut donc constater que cette maladie est liée directement au milieu environnant et exige aussi bien la présence de bryozoaires comme hôte qu'une température de l'eau élevée; c'est ainsi que les signes cliniques de la maladie disparaissent en hiver et se propage principalement en été.



En effet, si le poisson survit à l'été, les reins reprennent un aspect normal après 20 semaines en moyenne pour 95% des sujets analysés. Point important, une fois guéri, le poisson acquiert alors une immunité protectrice aux infections ultérieures.

Quelle est la situation de nos cours d'eau ?

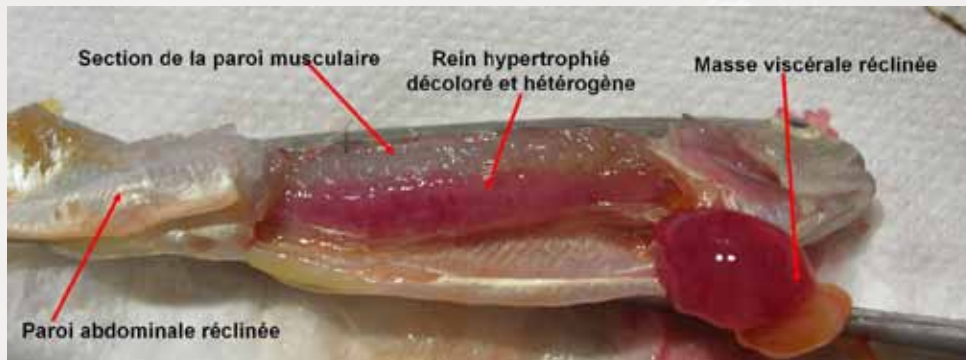
- 72 km de la rivière Ariège sont pour le moment concernés mais les impacts sur les populations de truites fario varient beaucoup selon les tronçons.
- La situation n'est pas irréversible. Pour preuve, sur des secteurs impactés comme Savignac, les pêches électriques de 2017 ont affiché de bons résultats quant au nombre de poissons d'âge 1+, démontrant leur survie au stade 0+ durant l'été 2016.
- Les effets de la maladie sont différenciés selon les années en fonction des conditions environnementales rencontrées au printemps et durant l'été (apparition des mortalités semaine 34 en 2016 contre la semaine 29 en 2017 en raison d'un étiage sévère apparu dès le mois de juin associé à des fortes chaleurs).

FEDERATION DE L'ARIEGE DE PECHE ET DE PROTECTION DU MILIEU AQUATIQUE
336 RUE ANTOINE DE SAINT EXUPERY
PARC TECHNOLOGIQUE DELTA SUD
09340 VERNIOLLE

T. 05 61 600 700 www.peche-ariège.com federation@peche-ariège.com

Comment déceler la PKD ?

PKD



Les signes visibles d'un poisson atteint par la maladie :

- Fort gonflement des reins (jusqu'à 10 x la normale)
- Renflement du ventre
- Yeux exorbités
- Coloration sombre
- Paleur des branchies

Qu'est-ce qui influence le déclenchement des symptômes de cette pathologie ?

- Hausse de la température de l'eau qui est corrélée à son faible débit
- Le stress des poissons (plus un poisson est stressé, plus il déclenche les signes cliniques de la maladie)
- La charge organique de l'eau qui participe à l'augmentation de la quantité de bryozoaires

Quelle espèce est concernée par cette maladie ?

La truite Fario, majoritaire dans la rivière Ariège est l'espèce impactée par la maladie.

D'autres poissons peuvent être contaminés, le saumon atlantique (SAT), l'Ombre (OBR), et dans une moindre mesure le brochet (BRO)

Quel risque sanitaire pour l'homme ?

- Aucune contamination humaine n'a été observée à ce jour.
- Les poissons sont parfaitement comestibles.

Pourquoi les truites sont toujours présentes dans la rivière Ariège malgré la maladie ?

- Certains poissons sont porteurs sains. Mis en contact jeunes avec la maladie, ils ne l'ont pas développée, ont survécu et sont devenus résistants.
- Tous les tronçons de la rivière ne sont pas atteints au même niveau ; les quantités de truites sauvages varient beaucoup d'un secteur à l'autre.

Que faire contre la PKD ?

Cette affection est pour l'instant incurable.

Nos actions et interventions pour limiter sa prolifération passeront avant tout par la maîtrise des facteurs de contrôle du déclenchement de la maladie :

- température, stress, quantité des bryozoaires (liée à la charge organique dans le cours d'eau)

Une première bonne nouvelle réside dans l'augmentation officielle de la valeur du débit réservé à l'aval de la prise d'eau de Mérens sur l'Ariège : de 209 l/s à 500 l/s (échéance octobre 2020) mais aussi sur le Mourgouillou : de 43 l/s à 85 l/s (échéance 2019) et sur le Nagear : de 72 l/s à 100 l/s (échéance octobre 2020)

L'intérêt d'une telle augmentation sur la rivière Ariège est de réduire dans les tronçons court-circuités par les usines hydro-électriques la relation existante entre la température de l'air et de l'eau. Plus le débit augmente, moins cette relation est marquée ce qui atténue le risque de réchauffement de l'eau à court terme.

Que faire contre la dispersion de la PKD ?

Contraindre la dispersion suppose d'éviter principalement la propagation du bryzoaire et tout particulièrement de son statoblaste infecté.

En effet, le statoblaste - outil de propagation des colonies de bryozoaires - est une forme de résistance extrêmement difficile à éradiquer pour preuve sa résistance dans le système digestif des oiseaux (40/41°C) qui participent grandement à la dispersion de la maladie.

Si on pense matériels de pêche et notamment aux chaussures de waders en feutre, un nettoyage avec de l'eau chaude (un peu plus d'une minute à 60°C ou 5 minutes à 50°C) ou un séchage complet assure l'éradication des statoblastes susceptibles de se fixer dessus. Une autre solution, plus chimique, consistera à utiliser du peroxyde d'hydrogène à plus de 7% de concentration.

Bien que le matériel de pêche ne soit pas un vecteur bien identifié de propagation de la PKD, on vous conseille d'éviter de pêcher le matin la rivière Ariège (PKD présente) puis un affluent de l'Ariège l'après midi (PKD potentiellement absente).

Quelles sont les actions de la Fédération de pêche de l'Ariège ?

- Nous avons pris cette situation au sérieux depuis les premiers indices et nous ne relâcherons pas notre vigilance.
- En ce qui concerne le suivi de cette situation inédite dans le département, la Fédération est Maître d'ouvrage de par ses compétences en ingénierie et a su s'entourer de partenaires compétents. (en parasitologie, en caractérisation du stress des poissons, de leur immunité et état de l'ADN,..)
- nos objectifs en 2019 seront multiples : déterminer notamment les sites de présences des colonies de Bryozoaires via la technique de l'ADN environnemental, et essayer de comprendre le poids des facteurs de stress sur le déclenchement de la maladie.